

La vie des objets
*Les métiers
d'art,
une écologie
pratique*

AURÉLIEN
FOUILLET




Les Éditions
ATELIERS D'ART
DE FRANCE

(d'automaton, qui a son propre mouvement, son propre moteur); on se fait geste-esprit. Plus qu'une technologie qui nous émancipe d'un côté et nous aliène de l'autre, c'est à une incorporation du monde que nous devrions travailler. Les métiers d'art nous en montrent la voie.

DIALOGUE AVEC

STEVEN LEPRIZÉ *LA TRANSMISSION DE L'INVENTION ET LA LOGIQUE DU DÉTOURNEMENT*

Discipline(s) exploratoire(s): ébénisterie, plasma, impossible...

Lieu: atelier des détournements, Bussy-Saint-Georges (77)

J'avais déjà eu l'occasion de rencontrer Steven Leprizé au cours de ma formation et je savais que je ne sortirai pas le même de cette nouvelle rencontre. Steven est un maître ontonaute, un explorateur des formes et des mondes qui ne sait pas ce que c'est qu'une frontière.

Projeter des objets anciens dans le contemporain, c'est comprendre l'innovation. On ignore comment ont été faits certains objets.

D'entrée il questionne notre époque et sa fascination pour l'innovation. *Start-up nation?* Si tel est le cas, nous n'avons pas attendu l'École 42 et son architecture autoritaire pour cela. Vaux-le-Vicomte, pour ne citer que cet exemple, en est certainement une illustration d'avant-garde. Ce que je comprends des propos de Steven Leprizé, c'est que l'histoire des métiers d'art est une histoire de l'innovation, de l'invention, de la découverte, de l'exploration. S'il y a un corps disciplinaire qui cultive et enseigne la culture de l'invention depuis des siècles, c'est bien le corps des métiers d'art! Il est certainement important de s'en rappeler aujourd'hui où l'on réforme leur enseignement en supprimant des heures en atelier!

Dans le processus de restauration, il y a l'éducation au patrimoine, il y a de nombreuses techniques que l'on peut utiliser pour la création. Par exemple, pour le bois gonflable on utilise

une technique de restauration de marqueterie. Cette inspiration vient en faisant de la restauration. Je dis souvent qu'un bon gars à l'atelier doit être très créatif. D'un coup il faut ouvrir l'éventail le plus large possible. J'ai coutume de dire que pour innover, il faut aussi avoir conscience qu'une invention c'est un assemblage de choses existantes. Il y a un gros travail de sourçage, il faut du détournement.

L'invention, la découverte, c'est d'abord savoir ce qui a été fait, ce qui est jusqu'ici possible, ou plutôt disponible. Alors, on peut s'approprier, on peut combiner, on peut hybrider et innover. C'est alors seulement que la ruse et le détournement, le braconnage se met en place pour devenir créatif. C'est la même chose avec les outils numériques. Ils ne sont pertinents qu'une fois que l'on a acquis les bases de compréhension de la matière et des gestes qui nous permettent d'échanger, d'entrer en relation avec elle.

L'outil numérique n'est qu'une transposition des gestes. Les choix de traitement des matières s'apprennent avec des outils manuels et ensuite on fait des choix pour du façonnage numérique. Il y a un temps de gestation des gestes. Pour mémoriser, il faut un temps de repos. Plus tu vas faire le geste, plus tu vas trouver la bonne position, le bon outil. J'adore tester des outils, les détourner. Mais pour ça il faut en avoir une bonne connaissance.

Et comme un avertissement pour l'avenir, c'est ainsi qu'il clôt notre discussion:

Transmettre ses manières de faire, c'est ce qu'on a de plus précieux.

L'auteur explore dans le présent ouvrage les imaginaires des métiers d'art et leurs ressources pour le monde contemporain. Après plusieurs années d'enquête et d'apprentissage, il montre les dynamiques qui habitent les créations des artisans d'art et comment ces derniers peuvent être considérés comme des diplomates, des voyageurs, des explorateurs du monde des objets. Ils deviennent alors des ontonautes, des voyageurs de l'être qui, par leurs savoir-faire et leurs connaissances matérielles, ouvrent de nouvelles perceptions et représentations du monde.

Cet essai vous invite à découvrir les métiers d'art sous un angle sociologique et philosophique, et à prendre conscience de leur influence déterminante dans le questionnement de notre société contemporaine et des enjeux de demain.



Aurélien Fouillet est enseignant-chercheur à l'ENSCI—Les Ateliers et à l'École Camondo. Il est responsable du Mastère Création et Technologie Contemporaine (ENSCI—Les Ateliers) et chercheur au Centre de Recherche en Design (ENS Paris Saclay/ENSCI—Les Ateliers). Après des études de philosophie et de sociologie, il se forme à l'ébénisterie et la marqueterie. *La vie des objets* est son troisième ouvrage après *L'Empire Ludique*, *Comment le monde devient (enfin) un jeu?* et *Détours vers le futur*. *Des muses et des zombies*. Il travaille actuellement à développer une onto-nautique, et à l'écriture d'un roman de science-fiction.

PRIX PUBLIC TTC : 26€



ISBN 979-10-96404-28-5